

2- Le kibbutz fait parti de toute une mystification idéologique. "De la commune au communisme" ou construisons des kibbutsim dans tout le pays de sorte que la population et l'économie deviennent communautaires. Il s'agit d'un passage pacifique au communisme. En fait tous les kibbutsim dépendent du gouvernement des banques ou des trusts. S'ils ne recevaient des subsides constants des institutions sionistes, ils ne pourraient subsister. Le carburant, les engrais, l'eau, l'électricité, les machines ont été amenés au kibbutz de l'extérieur, et les produits doivent entrer en compétition, sur le marché avec d'autres produits, venus d'ailleurs, parfois de chez les fellahs. Les kibbutsim (dont la création a été due à l'idéologie de Borochow), se sont avérés non compétitifs et ne se maintiennent que par les subsides sionistes.

3- Face à cette réalité, les kibbutsim se sont tournés vers l'activité industrielle. D'abord voués à la production agricole, ils se sont tournés progressivement vers d'autres domaines tels que les matières plastiques, la poterie, le mobilier et bien d'autres productions d'industrie légère. Cependant la petite population des kibbutz (quelques centaines) ne constituait pas une force de travail suffisante pour l'agriculture et l'industrie. Ainsi l'abandon de l'activité agricole équivalait à trahir les principes du socialisme sioniste. Les kibbutsim furent contraints de louer de la main d'oeuvre des villes avoisinantes. Ainsi la société communautaire des kibbutz devint un exploiteur communautaire de main d'oeuvre louée. Fréquemment les membres travaillent comme surveillants dans les usines, tandis que la main d'oeuvre louée fait le travail le moins qualifié. Quand le travail est terminé les salariés retournent en ville. Pour eux le kibbutz est un employeur comme n'importe quel autre capitaliste, à cette différence que les capitalistes ne prêchent pas le socialisme.

Quand une grève a lieu dans une usine de kibbutz, les propriétaires font appel à la police sans aucun scrupule.

Le mot d'ordre "de la commune au communisme" s'avère doublement faux. Il n'amène pas la transformation d'Israël en société socialiste, encore moins communiste. Au contraire les communes elles-mêmes ont été transformées de phalanstères en exploiters collectifs. L'histoire des kibbutz (et en fait l'histoire de la gauche sioniste) est l'histoire d'une social-démocratie corrompue par le nationalisme et les dures réalités économiques du régime capitaliste.

Un point souvent oublié est la signification des kibbutz pour la colonisation sioniste. Il s'agit d'instaurer